s'efforce de développer dans les écoles militaires l'amour de l'étude, d'organiser l'enseignement de manière à obtenir, tous les ans, un nombre suffisant d'officiers instruits, il était impos ible de donner aux élèves un plus puissant encouragement, en mettant partout, à la tête des troupes, des hommes qui ne doivent leur élévation qu'à leur capacité et à leur instruction. Méhémet-Réchid pacha a été invité à se rendre à Constantinople, avant d'aller occuper son nouveau poste.

Pendant cette dernière semaine, le choléra n'a fait aucun progrès. Il a complètement cessé à Kouskoundjiuk où quelques attaques avaient eu lieu. En ville, le nombre des accidens a aussi sensiblement diminué, et celui des malades transportés aux diverses ambulances établies par les soins de S. Exc. le médecin en chef, est très peu considérable. Dans les hôpitaux militaires, il y a eu aussi une notable amélioration. Ainsi, dans quelques-uns d'entr'eux, les attaques ont complètement cessé, et dans quelques autres, on ne signale que deux ou trois cas nouveaux. L'épidémie paraît s'être concentrée à l'Arsenal, et depuis qu'elle s'y est déclarée, (18 décembre) sur 210 attaques, on compte 58 morts. Toutes les mesures nécessaires ont, d'ailleurs, été prises par S. A. le Capitan-Pacha; des bains chauds synapisés ont été établis, et on en a éprouvé d'assez bons effets; le traitement et les mesures hygiéniques à bord des vaisseaux, sont dirigés par d'habiles médecins, qui rivalisent de zèle et de dévouement.

Un hôpital provisoire pour les cholériques de l'Arsenal, a été établi à Aïnali-Kavak.

Par le dernier courrier de Bagdad, on a reçu des nouvelles de cette ville, en date du 7 décembre. Le choléra avait presqu'entièrement cessé à Kerkoula et à Suleymanié; mais il avait reparu à Imam-Ali et à Imam-Husséin où il faisait une dizaine de victimes par jour. On pense qu'il a été rapporté dans ces deux villes par les pèlerins persans qui y sont récemment arrivés en assez grand nombre et qui comptaient, parmi eux, plusieurs personnes atteintes du choléra.

A la date du 12 du même mois, le choléra avait également cessé à Mossoul, après y avoir fait 300 victimes.

Par contre, des lettres d'Alep du 18 décembre, nous annoncent l'apparition de cette maladie à Birégik, sur l'Euphrate, où l'on comptait, à cette date, de 10 à 15 morts par jour.

NOUVELLES DIVERSES.

Hier, vendredi, le Sultan s'est rendu, avec Sa suite ordinaire, à la mosquée de Sultan-Bayézid pour y assister à la prière de midi. En sortant de la mosquée S. M., est allée se reposer quelques instants au Séraskiérat.

— Mardi dernier, le Sultan s'est rendu à Top-Hané où il a été reçu par S. A. le Grand-Maître de l'Artillerie, Ahmed Féthi pacha. S. M. ayant appris que l'architecte de l'ambassade anglaise, M. Smith, chargé d'importans travaux pour le gouvernement ottoman se trouvait par hasard dans cet établissement au moment de son arrivée, le manda en Sa présence et l'accueillit avec une bienveillance parfaite. S. M. lui adressa directement la parole pour lui exprimer toute sa satisfaction sur le zèle et l'habileté avec lesquels il exécute les travaux qui lui sont confiés.

— Dans notre feuille du 6 novembre 1846, nous avons annoncé qu'une commission avait été nommée pour rechercher les moyens les plus sûrs et les plus économiques de retirer peu à peu de la circulation les monnaies dites *bechliks*, de manière à établir l'unité monétaire et à amener ainsi naturellement la parité du change avec l'Europe. A la suite du travail qui a été présenté au gouvernement par cette commission, il a été décidé que quatre millions de piastres seraient affectés cette année au retrait de la circulation de pareille somme en *bechliks*. La démonétisation en a commencé avant-hier à l'hôtel de la Monnaie, en présence de S. M. le Sultan, qui s'est rendu dans cet établissement, accompagné de S. A. le Grand-Vézir, de tous les ministres et hauts fonctionnaires des diverses administrations.

A cette occasion, les bureaux de la Porte ont été fermés.

— Hier, dans la matinée, S. Exc. l'ambassadeur de France, M. le baron de Bourqueney, s'est rendu chez S. Exc. le ministre des affaires étrangères, A'ali éfendi, avec lequel il a eu une conférence.

— Lundi dernier, dans la matinée, le ministre d'Angleterre, lord Cowley, s'est rendu à Constantinople chez S. Exc. le ministre des affaires étrangères, avec lequel il a eu une assez longue conférence.

— Ces jours derniers, le Sultan a reçu en audience particulière le grand Logothète, M. M. N. d'Aristarchi, que S. M. a daigné accueillir avec beaucoup d'affabilité et de bienveillance, en lui témoignant Sa faveur particulière et Sa haute satisfaction pour ses longs et fidèles services. M. le grand-Loghothète s'est empressé de déposer aux pieds du trône sa vive reconnaissance et son éternel dévouement.

— Nous avons annoncé, dans notre précédent numéro, que M. Piscatory, ministre de France à Athènes, avait été nommé ambassadeur à Madrid. Samedi dernier le paquebot français de station la *Vedette*, est allé prendre à Athènes M. Piscatory pour le transporter à Marseille.

— Mgr Ferrieri, chargé d'une mission particulière à Constantinople, par le St-Siége, est attendu ici d'un jour à l'autre sur le paquebot sarde le *Tripoli*. Mgr Valerga, nommé en dernier lieu patriarche à Jérusalem, n'accompagnera pas M. Ferrieri. On annonce qu'il s'est embarqué à Civita-Vecchia, sur le paquebot français, pour se rendre à Malte, et que de là il ira directement en Syrie.

— M. le comte de Sartiges qui, jusqu'à présent, avait rempli à Téhéran les fonctions de chargé d'affaires de France, avec le titre de premier secrétaire d'ambassade, vient d'être élevé au rang de ministre.

— Le secrétaire de la mission russe à Athènes, M. Nécloudoff, qui est arrivé à Constantinople le 19 décembre, porteur de la lettre du cabinet hellénique qui a mis fin au différend pendant entre la Porte et la Grèce, en est reparti le 27 à bord du paquebot-poste français le *Sésostris*, pour se rendre à Athènes, avec la réponse du Divan à cette lettre.

— M. Garnier, drogman-chancelier du consulat de France à Salonique, s'est embarqué mardi dernier sur le paquebot ottoman le *Péiki Chewket* pour se rendre à son poste.

— On lit dans le *Staats-Courant*, du 4 décembre 1847:

« Par décret de S. M. le roi des Pays-Bas, daté du 9 novembre 1847, N. 62, M. H. Reich, jusqu'à présent gérant le consulat Néerlandais à Tripoli de Barbarie, a reçu sa démission, et a été remplacé à ce poste par M. E. F. E. de Testa, fils de feu le commandeur de Testa, ministre de Hollande à Constantinople. »

— On se rappelle que l'un des principaux chefs de la révolte du Kurdistan, Mahmoud-khan, avait été fait prisonnier et amené à Constantinople, où S. M. l'avait couvert d'un généreux pardon en lui assignant pour résidence la place de Roustchouk. Le harem de Mahmoud-khan est arrivé de Van par le dernier paquebot de Trébisonde et a été provisoirement logé au ministère de la police, pour être prochainement envoyé à Roustchouck.

— On nous écrit de Kutaya, que M. le docteur Bozzi, médecin de l'hôpital militaire, a été chargé, par ordre souverain, de donner des consultations gratuites à la population pauvre de cette ville. Ce nouvel acte de la sollicitude impériale, a été universellement accueilli avec les démonstrations de la reconnaissance la plus profonde.

— Un bureau de consultations gratuites a été également établi à Castamony, et là comme à Kutaya, les bénédictions du peuple ont accueilli le même bienfait.

— Dimanche dernier, est arrivée de Salonique la frégate à vapeur de l'état le *Medjidié*, ayant à bord 430 prisonniers albanais.

— Le bateau à vapeur de l'état l'*Erégli*, qui, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, avait été mis à la disposition d'Ahmed éfendi, drogman de l'Arsenal, pour aller remplir une mission à Chio, est revenu lundi dernier à Constantinople. Ahmed éfendi restera à Chio jusqu'à ce que sa mission soit remplie.

— Le 25, à 11 heures du soir, un incendie a éclaté à Bechiktache et a détruit la maison de Férid éfendi, second secrétaire du Sultan. S. M. a pris la part la plus vive à ce funeste accident, et voulant donner à Férid éfendi un témoignage particulier de Sa bienveillance, Elle lui a fait remmettre, à titre d'indemnité, une somme de 150 mille piastres, et a donné des ordres pour que la maison incendiée soit reconstruite en briques, sur le même emplacement, et que les frais de cette bâtisse soient supportés par la liste civile.

Le lendemain, vers minuit, un second incendie a dévoré cinq boutiques à Ak-Sérail.

— Avant-hier, une barque montée par trois hommes et chargée de 20,000 maquereaux pris à Balouk-Hané et qu'on allait vendre à Buyuk-Tchekmedjé, a été submergée pendant la nuit. Le patron de la barque et un matelot se sont noyés. Le troisième matelot fut assez heureux pour se saisir d'un aviron à l'aide duquel il se soutint sur l'eau et parvint au rivage de Horia, où il reçut de quelques personnes charitables les soins nécessités par son état et une somme d'argent pour se rendre à Constantinople.

SECONDE LISTE des personnes qui, moyennant une offrande en faveur des pauvres, se dispensent de faire et de recevoir des visites ou d'envoyer des cartes à l'occasion du jour de l'an.

MM. Francesco Zino; Giov. Timoni; A. Palamary; Dr Spitzer; Lord Cowley; C. et E. Lafontaine; D Capello; Cost. Marcopulo; Filip. Boccardo; Avv. Rizzoni; And. V. Crespin; Math. Salzani; Gius. Talasso; P. C. Arland; Rampacher; Lorando frères; Em. Handsche; Dr G. De Castro; Dr L. Bichi; Ales. Brizio; Alb. Chiari; Ed. N. de Kletzl; Angelo Duroni; Carlo Salino; A. Vernoni; Teccio De Bajo; A. Mayeux Monti; Baron N. W. Mollerus Ministre résident de Pays-Bas; A. Testa, Giorgio Timoni; Cav. Seraphini; PP. Domenicani di S. Pietro; Stefano Flori; Bousquet Deschamps; Dr F. Stalle; P. Vuccino; C. Peter; Eugene De Kerckhove; D. Salzani; Antonio Seput; M. Timoni; Marco Dapola; M. Naum; Giov. Zaletti; M. Seferter; Gasp Fossati; Joseph Fossati; Giorgio Hamiralli; Alessandro Flori; Casimirre Flori; Dr Lago; Dr Mazzocchi; Frederick Mathew; H. Crespin; D. P. Martorana; Gius. Donizetti; And. Donizetti; V. Gelcich; Antoine Stampa; Theophile Della Rocca; Dr Branzeau; J. Lachèze; B. Randegger; Charles Peyret; Gme Herr; L. Lingnich; Ignazio Castelli; Édouard Blacque; G. Tubini; I. Corpi; G. Corpi; F. Corpi; J. Sambucety.

La circulaire suivante a été envoyée à toutes les maisons de commerce des différentes échelles du Levant, et nous nous empressons de la publier.

PAQUEBOTS A VAPEUR POUR L'ITALIE, LA GRÈCE ET LE LEVANT.

Service régulier entre Marseille, Livourne, Malte, Syra, Smyrne, Mételin, Dardanelles, Gallipoli et Constantinople, correspondant avec le Lloyd Autrichien.

« Monsieur,

» Nous avons été plusieurs fois sollicités de combiner exactement la marche de nos paquebots avec le mouvement des paquebots du *Lloyd Autrichien*, et cela pour rendre plus directs les nouveaux rapports que nous avons établis entre la France, la Syrie, la Grèce, Salonique et les ports de la Mer-Noire. N'ayant pu céder à de si justes exigences commerciales pendant le courant de l'année 1847, afin de rester fidèles au programme annoncé, nous profitons d'un changement d'année pour y faire droit. En conséquence, nous reculerons de huit jours l'époque du premier voyage de l'année prochaine, et nous vous prévenons qu'à dater du 11 janvier 1848, les départs de Marseille, auront lieu avec la même exactitude que par le passé, tous les mardis de 15 en 15 jours.

» Nous avons l'honneur de vous présenter nos salutations distinguées.

» ROSTAND et Comp., Directeurs, *place Royale*, 1, *à Marseille*.

» Voyage complet de Marseille à Constantinople en 9 jours et demi.

» Les départs de Marseille ont lieu tous les mardis de 15 en 15 jours, soit pour l'année 1848: les 11 et 25 janvier; 8, 22 février; 7, 21 mars; 4, 18 avril; 2, 16 et 30 mai; 13, 27 juin; 11, 25 juillet; 8, 22 août; 5, 19 septembre; 3, 17 et 31 octobre; 14, 28 novembre; 12, 26 décembre.

» De Constantinople, les départs ont lieu tous les mardis de 15 en 15 jours, aux mêmes dates.

AL REDATTORE.

Pregiatissimo Sig' Redattore,

Sono quattro mesi circa che io partendo di qui per l'Italia molte persone dissero che ero morto a Smirne, ora che da 24 giorni sono di ritorno dalla patria stanno dicendo che mi sono avvelenato: non sapendo comprendere a che qualità di persone io debba attribuire tanta premura, e per così dire tanta amicizia di far conoscere ai miei buoni amici che ho in questa capitale che sono ritornato: non potendosi credere che io abbia degl' invidiosi, non avendo la stima per meritarli; calunniosi nemmeno perchè la calunnia presto o tardi si smaschera; sono per conseguenza costretto a crederli miei amici, i quali ringrazio di tutto cuore, e spiacemi di non conoscerli, per ringraziarli personalmente. Prego perciò V. S. d' inserire nel vostro giornale queste poche righe per dar loro pubblica testimonianza della mia amicizia: non essendo ancora ne morto, ne avvelenato. Sono

Vostro Devotissimo Servo

Dr. Agostino SALVATORI.

Li 27. decembre 1847.

(Correspondances particulières.)

SMYRNE, 22 *décembre*.— Une exécution capitale a eu lieu la semaine dernière dans le Bazar, sur la personne d'un musulman qui avait assassiné il y a dix mois un de ses coreligionnaires. La famille du coupable avait offert à la veuve de sa victime une somme de 20,000 piastres pour le rachat du sang; mais celle-ci réclamant la loi du talion a obtenu, à la suite de nombreuses instances et de deux voyages à Constantinople, que la sentence de mort fût rendue. Elle a accompagné le condamné jusqu'au lieu de l'exécution, et ne s'est retirée que lorsque le bourreau a eu achevé son sanglant office.

Un horrible assassinat a été commis sur la personne d'un fournisseur de bâtimens, le sieur Georges Wilson. Cet individu se retirait chez lui, après la fermeture de sa boutique, lorsque assailli par un chien et ne pouvant se préserver de ses morsures, il tira un pistolet de sa poche et tua l'animal furieux. Le maître du chien qui avait été témoin impassible des attaques furibondes de l'animal, veut venger sa mort, et s'élançant sur le sieur Wilson, lui ouvre le ventre d'un coup de couteau. Aussitôt arrêté, l'assassin qui est un vieillard grec, a été mis à la disposition de l'autorité locale. Wilson a succombé le lendemain à la gravité de sa blesure.

Lundi de la semaine dernière, à une heure après midi, nous avons ressenti une secousse de tremblement de terre.

Les temps horribles qui ont régné dans l'Archipel, ont retardé l'arrivée de tous les paquebots attendus la semaine passée. Il n'y a que le paquebot-poste français qui soit arrivé après un simple retard de 14 heures. A bord de ce steamer se trouvait, avec sa famille, M. le docteur Barguières, dont vous avez déjà fait connaître la mission.

A l'occasion de la fête de S. M. l'empereur de Russie, une messe solennelle a été célébrée samedi en l'église de Ste Fotini. Le consul-général accompagné des officiers de sa chancellerie et de ses nationaux, assistait à cette cérémonie. A midi, le pavillon impérial a été salué de 21 coups de canon par la goëlette autrichienne *Elisabetta* et par les batteries de terre.

Le brick français le *Volage* est de retour depuis samedi au soir de son excursion aux îles d'Ourlac.

ROUMÉLIE. ANDRINOPLE, 21 *décembre*. — Depuis long temps le Mékémé, ou palais de Justice de cette ville, se trouvait dans un tel point de dégradation, que réellement il était devenu presque inhabitable.

Ali bey, le nouveau molla, a pris l'initiative; il l'a fait réparer et restaurer convenablement. Mais il restait à remédier à un inconvénient bien autrement fâcheux: nous voulons parler des abus sans nombre qu'on avait à déplorer sous l'administration des précédents mollas. Des individus mal famés, d'une réputation détestable, exerçant les fonctions d'avocat, se chargeaient de plaider et de soutenir toutes les mauvais causes, appuyés par le témoignage d'hommes d'un caractère méprisable; et ils s'y prenaient si bien, qu'ils réussissaient à faire triompher la fraude et l'injustice moyennant de gros salaires. Tous ces hommes indignes ont été chassés du Mékémé par le nouveau molla, avec ordre de ne plus y remettre le pied. En outre, les employés percevaient pour les pièces diverses qu'ils étaient dans le cas de fournir, des prix au-dessus du tarif du gouvernement Un ordre formel prescrit aujourd'hui qu'on ait à se conformer strictement à ce tarif.

A peine installé dans son poste, Ali bey a entrepris de déraciner complètement tous ces abus, et il a réussi, à la satisfaction générale. Tout le monde se plaît à rendre justice au caractère honorable et ferme de ce digne fonctionnaire.

Il règne ici des temps d'une variation surprenante. Par un froid de 8 R. sous O, une abondante neige est tombée dans les journées des 18, 19 et 20 du courant. Cette température paraissait vouloir se maintenir quelque temps, lorsque tout à coup, dans la nuit du 21 au 22, le vent ayant passé au Sud par une pluie battante, toute la neige s'est fondue comme par enchantement, et nous sommes restés avec une boue extraordinaire, qui donne passablement d'occupation aux condamnés employés au nettoiement des rues.

D'après les rapports que nous recevons de l'intérieur, l'hiver se montre partout très rigoureux.

Le 18 du courant, jour anniversaire de la fête de l'empereur de Russie, le consul-général de S. M. dans cette ville, M. le conseiller actuel Wastchenko, a reçu le corps consulaire, qui est allé le féliciter à cette occasion. Il a été également complimenté par le kébaya bey, au nom de S. Exc. Rustem pacha. Le soir, un bal a réuni, à l'hôtel consulaire, MM. les consuls des diverses Puissances, ainsi que les principaux membres de notre colonie européenne, le pacha a honoré, de sa présence, cette fête dont M. et Mme Wastchenko ont fait les honneurs avec une exquise politesse.

MACÉDOINE. SALONIQUE, 22 *décembre*. — Nous avons sur rade trois bateaux à vapeur: le *Missiri-Bahri*, venu avant-hier, la frégate le *Medjidié* et le *Baron-Eickhoff* arrivés hier dans la journée de Constantinople. Le *Missiri-Bahri* embarquera, dit-on, aujourd'hui, 382 albanais sur les 400 expédiés de Monastir, 5 de ces derniers étant morts à Voddina, et 13 autres à Salonique, où ils étaient arrivés malades, par suite des rigueurs de la saison. Le *Medjidié* embarquera 1,300 soldats réguliers. Quant au *Baron-Eickhoff*, il fera le service hebdomadaire. Le *Missiri-Bahri* et le *Baron-Eickhoff* partiront cette nuit, le *Medjidié* demain pour Constantinople.

Trois jours durant, nous avons eu une neige abondante à laquelle a succédé un orage accompagné de vents d'est qui font craindre que quelques sinistres n'aient eu lieu dans le golfe.

A bord du *Missiri-Bahri*, arrivé de Constantinople, se trouvaient cinq individus grecs apparemment non munis de documens constatant leur nationalité et leur moralité. L'un de ces individus est, dit-on, de Salonique. Les autres sont originaires de la Thessalie où ils seront prochainement envoyés.

En dernier lieu, on a expulsé d'ici et envoyé en Thessalie, trois autres individus qui avaient été emprisonnés sous la prévention de vol d'argenterie dans le quartier de Sainte-Sophie. Quoique leur culpabilité, dans cette circonstance, n'ait pu être démontrée, leur conduite déplorable, à Salonique, a cependant motivé leur expulsion. On ne saurait trop faire l'éloge des autorités qui cherchent à purger le pays de gens sans aveu, lesquels finissent par troubler la tranquillité des habitans les plus paisibles et les plus honorables.

La police n'est pas encore parvenue à arrêter aucun des voleurs qui ont récemment tenté de s'introduire dans quelques maisons de notre ville; elle n'en continue pas moins à redoubler de vigilance et d'activité dans ses poursuites qui, nous l'espérons, ne tarderont pas à être couronnées de succès.

On devrait appeler la sérieuse attention du gouvernement local sur un état de choses dont la cessation serait d'un grand bien pour les habitans de Salonique en général et surtout pour la classe nécessiteuse: nous voulons parler de ces *madrabas*, revendeurs de toute espèce de comestibles, qui vont hors les portes de la ville assaillir les villageois, auxquels ils achètent poulets, œufs, fruits, herbages et comestibles de tout genre, et entrent aussitôt en ville où ils vendent à un tiers ou un quart plus cher, sans autre peine que celle d'avoir dépassé les portes de la ville pour faire ce trafic illicite qui a tout l'air d'un monopole à pure charge des consommateurs. Ce sont les juifs exclusivement qui s'adonnent depuis des siècles à ce genre de commerce qui renchérit toutes les denrées. Que si l'on permettait aux villageois de venir eux-mêmes vendre leurs produits en ville, une grande partie du bénéfice irait à leur avantage pendant qu'une économie sensible aurait lieu dans les achats journaliers, des gens du pays.

SYRIE. BEYROUTH, 17 *décembre*.— S. Exc. Namick pacha est arrivé, il y a quelque jours, à Beyrouth. Ce haut fonctionnaire a été reçu avec tous les honneurs qui lui sont dus, et avec les marques de toute la politesse imaginable, de la part de notre gouverneur, S. Exc. Moustafa pacha, qui avait envoyé, jusqu'à Saïda, son fils à la rencontre du général en chef de l'armée d'Arabie. Les deux généraux, durant le court séjour fait ici par Namick pacha, ne se sont pas séparés un seul instant; tout leur temps a été consacré au bien des populations de cette province, et à la recherche des moyens d'exécuter strictement les instructions de S. M le Sultan, auquel le pays est redevable du repos dont il jouit et de la sage administration qui le régit, le gouverneur et le général en chef de l'armée d'Arabie se sont solennellement engagés à agir de concert et amicalement dans tout ce qui pourrait appeler leur double concours pour l'exécution bien entendue des ordres de leur souverain.

Lundi dernier, S. Exc. Namick pacha est parti d'ici pour se rendre à Damas, en passant par Ptedin et Der-el-Kamar.

Le bateau à vapeur anglais le *Sultan* a débarqué, à Beyrouth, un ingénieur prussien au service de la S. Porte, et sous peu nous en attendons deux autres. Ces messieurs ont mission de dresser le cadastre du Liban, avec toute l'impartialité possible.

Un des trois chefs placés à la tête des Mutualis, nommé Husséin-el-Emin, qui gouvernait dans le Schékif, s'était mal conduit à l'égard des habitans confiés à sa gestion; ceux-ci ont fait parvenir, à S. Exc. Moustafa pacha, une plainte où sont consignés tous leurs griefs contre le premier de ces fonctionnaires. Gouverneur et plaignans, tous ont, en conséquence, été appelés à Beyrouth. La culpabilité d'Huséin-el-Emin ayant été reconnue, S. Exc. Moustafa pacha l'a destitué et remplacé par le cheick Haddel-el-Hassan qui, entr'autres temps, avait occupé le même poste avec assez de sagesse et de modération. A la suite de cinq séances, le grand conseil, présidé par S. Exc. le gouverneur-général, a en outre décidé que le district confié à l'administration de Haddel-el-Hassan, serait doté d'un conseil municipal de 12 personnes, qui ont été choisies parmi les plus respectables. On y voit figurer un chrétien. Le conseil sera présidé par le cheick Haddel-el-Hassan. Chaque membre a reçu une copie du *Tanzimat*, et après une étude suffisante de la lettre et de l'esprit des réglemens en vigueur, tous se sont engagés, sous serment, à en exécuter strictement le contenu.

En somme, les habitans des pachaliks de Saïda, de Jérusalem et de Tripoli n'ont jamais été plus paternellement administrés qu'aujourd'hui.

La situation actuelle du Liban fait le plus grand honneur à S. Exc. Iscodralu pacha qui à cette occasion, recueille déjà sa récompense dans les bénédictions que ses administrés ne cessent d'appeler sur S. M. I.

IONIE. SCALA-NOVA, 14 *décembre*. — Déirmendéré (vallon des moulins) juridiction de Scala-Nova, vient d'être le théâtre d'un vol bien audacieux et accompagné de circonstances d'une superstition qui ne devrait plus exister de nos jours. A Déirmendéré donc, s'élève un couvent habité par quelques prêtres du rite grec, et doté d'une petite église. Dans la matinée du vendredi dernier, les religieux s'étant rendus à cette église pour y remplir les devoirs accoutumés de leur sacerdoce, quel ne fut pas leur étonnement, lorsqu'ils s'aperçurent qu'on en avait enlevé les vases sacrés, différens autres objets de prix et une petite somme en argent provenant des dons des fidèles. On reconnut bien vite que les voleurs s'étaient introduits dans l'église par une ouverture pratiquée dans un des murs de l'édifice. Avis du fait ayant été donné au gouverneur de Scala-Nova, on se mit immédiatement à la recherche des coupables, mais toutes les tentatives restèrent d'abord vaines. Ce ne fut que dans la matinée du samedi, qu'un individu se disant de Sainte-Maure, fut arrêté par les gardes de la douane au moment même où il allait s'embarquer sur un bâtiment prêt à mettre sous voiles. On trouva sur cet individu, un petit paquet contenant, en morceaux, les objets dérobés à l'église de Déirmendéré, on l'écroua sur-le-champ dans les prisons du gouvernement, et quelque temps après on le soumit à l'épreuve d'un interrogatoire en présence du gouverneur et des agens consulaires français, anglais et autrichien, qui eurent a entendre, non sans surprise, l'impudente confession que voici:

« Dans la soirée de jeudi, à 3 heures de nuit, je me transportai à Déirmendéré, accompagné d'un marin grec. Après avoir vainement essayé de forcer la porte de l'église, nous nous introduisîmes dans la nef en pratiquant une ouverture à travers l'un des murs. Cela fait, je me prosternai devant la bienheureuse image de la Sainte-Vierge, en la priant avec ferveur de me fournir les moyens d'opérer de grands bénéfices avec les objets dont j'allais bientôt m'emparer.

» Cette prière terminée, nous accomplîmes le vol, ouvrîmes la porte de l'église et nous nous mîmes en route. Arrivés à quelques minutes de distance de Scala-Nova, — il commençait à faire jour,— nous nous partageâmes notre butin, et munis chacun de sa juste portion, nous allâmes la cacher sous terre en deux endroits différens pour reprendre ensuite notre bien. »

Le complice de celui dont on vient d'entendre l'étonnante déposition, sachant que ce dernier avait été arrêté, s'était dirigé vers Smyrne; mais poursuivi par la force publique, il a été atteint et arrêté dimanche passé à Korkidjié, petit village de la juridiction d'Aïdin. Il avait, sur lui, la moitié des objets volés.

Nous avons eu, ces jours-ci, de violentes tempêtes de mer. Deux bâtimens se sont perdus, corps et biens, entre Syra et Scala-Nova. On craint beaucoup pour deux autres dont on n'a pas eu de nouvelles et qui sont attendus depuis long-temps.

MOSSOUL, 12 *décembre*. — Depuis quelque temps, les Arabes poussent la hardiesse jusqu'à se présenter pour ainsi dire aux portes de Mossoul où ils viennent commettre leurs pillages accoutumés. La désolation est grande, et personne n'a le courage de s'aventurer à une demi heure de la ville, pas même le pauvre cultivateur qui vit de son labeur de chaque jour. Il y a quatre jours, à 20 minutes d'ici, dans une endroit dit *Skeramoun* les pillards ont enlevé 3 à 4 mille têtes de bétail. Le lendemain, presque sur le même lieu, ils blessaient deux paysans et s'emparaient de leurs chevaux de labeur. Quelques hommes ont été envoyés à la poursuite des Arabes, mais ils sont bientôt revenus après une course inutile.

Le choléra, grâce à Dieu, a entièrement cessé. On compte qu'il y a eu, à Mossoul, environ 300 morts, tous de la basse classe.

M. Geoffroy, nommé chancelier du consulat-général de France à Bagdad, est passé par ici et a quitté Mossoul avant-hier pour se rendre à son poste.

Après 9 mois de sécheresse, une pluie torrentielle est venue dissiper les craintes des pauvres paysans. On espère que les récoltes de cette année seront fort bonnes.

CASTAMONY, 18 *décembre*.— S. Exc. Sami Békir pacha, gouverneur-général de l'eyalet de Castamony, est parfaitement rétabli de sa maladie Il y a déjà plusieurs jours qu'il a repris ses importantes fonctions. En reconnaissance des soins aussi dévoués qu'efficaces qui lui ont été prodigués par son médecin particulier, M. le docteur E. Anino, S. Exc. a bien voulu donner, à ce dernier, une marque sensible de sa satisfaction et de son souvenir.

Se préoccupant de l'amélioration intellectuelle de ses administrés, S. Exc. Sami-Békir pacha a fait venir, de Constantinople, une grande quantité de livres destinés à l'instruction du peuple, et a ordonné de les distribuer gratuitement aux écoles publiques.

L'hiver nous fait sentir ses rigueurs. Dans ce moment, les maladies inflammatoires sont le plus généralement répandues.

EGYPTE. ALEXANDRIE, 1er *décembre*. — La nation copte vient de faire une perte immense dans la personne de Vassilios-bey, décédé au Caire, le 22 du mois dernier, à la suite d'une maladie dont il était attaqué depuis long-temps. Par son mérite profond dans la science administrative, il avait su s'élever aux plus hautes fonctions, et en reconnaissance de ses services, Son Altesse lui avait conféré le grade et le titre de Mirliva. Il avait toujours su se conserver la confiance et l'estime du vice-roi, et, il faut le dire à sa louange, il avait plus d'une fois fait tourner cette faveur au profit de ses coreligionnaires dont il secourait les plus nécessiteux par de nombreuses et abondantes aumônes.

Ses funérailles, célébrées en l'église catholique, ont eu lieu avec pompe, et les autorités du pays se sont empressées, en accompagnant le corps du défunt jusqu'à sa dernière demeure, de rendre à sa mémoire l'hommage